

Gili

NOUS SOMMES TOUS
DES MENTALISTES !

Traduit du néerlandais par Pascale Tant

Racine



PRÉFACE

Il y a des années, alors que j'avais environ vingt-six ans, je me suis rendu dans un dancing (*Het Meiliedje* à Damme). En entrant dans l'établissement, j'ai cru reconnaître une jeune femme, Christiane Bonte, la petite amie d'une de mes connaissances. Je l'ai invitée à danser afin de découvrir pourquoi elle était seule. Il s'est finalement avéré qu'elle s'appelait bien Christiane Bonte mais n'était pas celle que je croyais. Je n'avais jamais rencontré cette femme mais connaissais apparemment son nom. En pareil cas, nombreux sont ceux qui pensent d'emblée à la télépathie ou à la voyance. Il existe cependant d'autres explications. Il pourrait en effet s'agir d'un simple hasard ou encore d'une perception « subliminale » : peut-être qu'en entrant dans l'établissement, j'ai inconsciemment capté le nom de la personne et celui-ci m'est revenu spontanément à l'esprit un peu plus tard. Il se peut également que le souvenir de cette soirée ait par la suite été altéré dans ma mémoire. Il s'agirait dans ce cas d'une erreur de bonne foi.

Voici une deuxième anecdote. Un jour, j'étais présent à un dîner en compagnie de plusieurs médecins. L'un d'eux avait récemment perdu un enfant des suites d'un cancer. Quelques mois plus tôt, dans leur quête d'une solution à cette situation désespérée, les parents s'étaient adressés à un père qui avait été en contact avec le célèbre « faiseur de miracles » italien Padre Pio, alors déjà décédé. Durant la maladie de l'enfant, ce père avait souvent appelé les parents pour les informer qu'il priait Padre Pio. Il avait même téléphoné le lendemain du décès de l'enfant. Il était apparemment au courant du drame et pouvait même dire avec précision – à la minute près – quand celui avait eu lieu. Telle est l'histoire que relata ce médecin aux huit personnes présentes à table. Je lui demandai alors s'il était certain que ce père avait mentionné le moment précis du décès.

Son épouse et lui se mirent à douter mais finirent par affirmer que le jour était exact. Un autre médecin suggéra que le père avait appelé comme à l'accoutumée et avait peut-être compris à la voix des parents qu'un malheur s'était produit. Cette suggestion sema une fois encore le doute dans l'esprit des parents. Sans mon intervention «sceptique», toutes ces personnes seraient rentrées chez elles, persuadées que ce père savait effectivement, par une sorte de télépathie, que l'enfant était décédé et connaissait en outre le moment exact du décès.

Enfin, voici une troisième anecdote. Une amie proche, Josée, qui avait rendu visite à une célèbre «voyante» établie en Campine, me raconta que cette femme savait tout – jusque dans les moindres détails – de son mari récemment décédé. Ses dons exceptionnels ne faisaient aucun doute. Je finis par lui demander: «Mais, Josée, pourquoi es-tu allée consulter cette voyante?» Elle me répondit: «Eh bien, ma voiture a été volée et je voulais savoir où elle se trouvait.» «Et sais-tu où elle se trouve?» demandai-je. «Non», répondit-elle. Je lui dis alors qu'il ne m'en fallait pas plus pour comprendre ce qui s'était passé. Cette habile «voyante» avait pratiqué la technique de la lecture à froid.

Ces phénomènes dits «paranormaux» et «surnaturels» se heurtent à mon incrédulité car je dispose de raisons *scientifiques* fondées me permettant d'en réfuter l'existence. Cependant, nombreux sont ceux qui trouvent mon approche trop théorique: elle ne fait de toute évidence pas le poids face à la fascination exercée par l'étrange.

C'est là que réside la grande valeur de l'ouvrage *Nous sommes tous des mentalistes*. Gili est un mentaliste, un prestidigitateur ou un illusionniste capable de présenter toutes sortes de phénomènes étranges (comme la télépathie, la voyance, la prédiction de l'avenir, la télékinésie et même le spiritisme) de manière tellement convaincante qu'ils pourraient aisément paraître «paranormaux». Mais contrairement aux *imposteurs*, comme madame Char et Uri Geller, autrefois tristement célèbre, le mentaliste ne cache pas qu'il a recours à des astuces. Au cours de cette lecture, vous comprendrez aussi pourquoi des anecdotes comme celles mentionnées précédemment ne prouvent en rien l'existence du paranormal.



Dans une société qui, encore récemment, a été submergée par des absurdités dans le cadre de l'émission *Het Zesde Zintuig* (émission diffusée de 2008 à 2011 sur VTM, sorte de «The Voice» pour médiums), il est important que quelqu'un puisse non seulement *expliquer* comment fonctionnent la suggestion, la manipulation et les astuces mais puisse également le *montrer* de manière effective. Et l'auteur ne se contente pas de le démontrer puisque le lecteur lui-même peut faire les expériences. Une personne capable de convaincre les autres de ses dons «paranormaux» réalisera très probablement mieux à quel point il est facile de tromper les gens.

J'ai déjà eu l'occasion de lire beaucoup d'ouvrages à ce sujet; certains aspects ne sont donc pas nouveaux pour moi. Mais je n'ai encore jamais trouvé de livre qui dévoile aussi directement et aussi étroitement les méthodes d'un illusionniste et vous incite également à les appliquer. Non pas pour tromper les autres, bien sûr, mais pour comprendre le fonctionnement de la crédulité – et transmettre cette connaissance à autrui.

Ou comment un homme de métier peut dépasser de loin un théoricien.

Dr Étienne Vermeersch

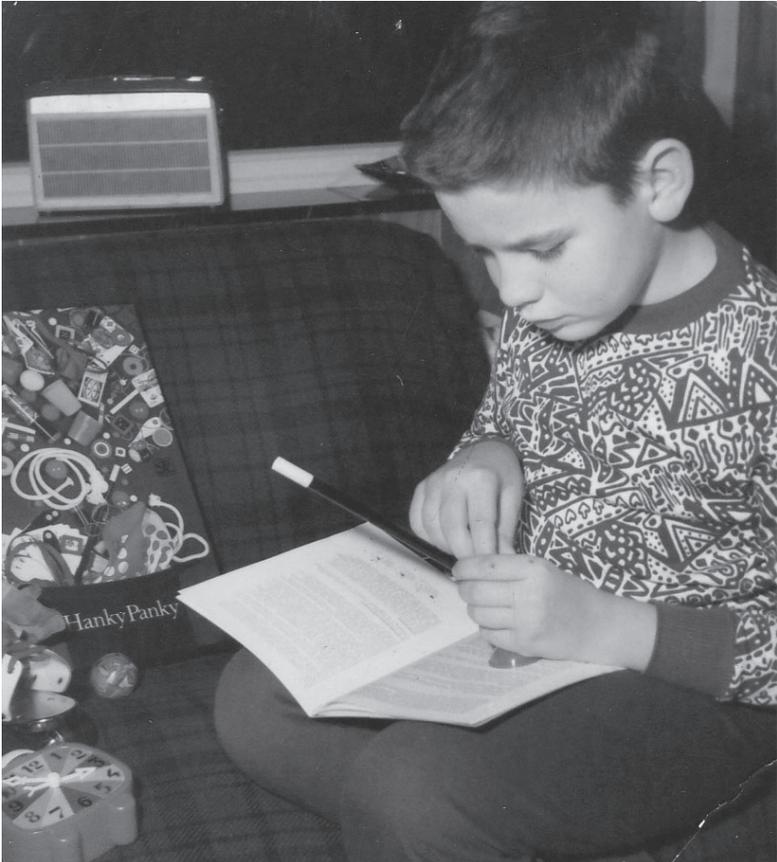
Professeur émérite de philosophie à l'Université de Gand



INTRODUCTION

Un mélange de fascination
et d'agacement





Gili armé de sa première baguette magique



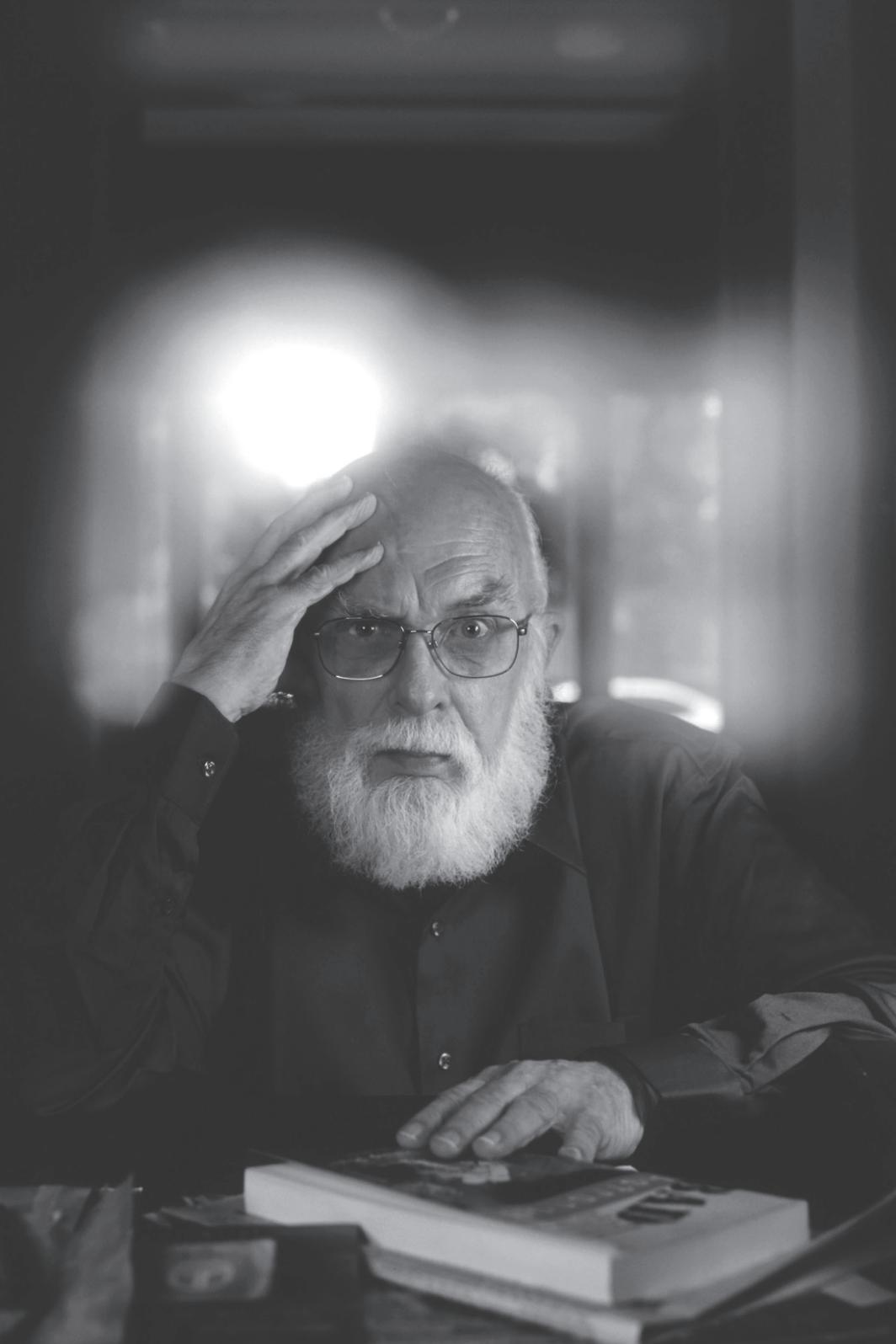
À l'âge d'onze ou douze ans, j'ai regardé un soir avec mes parents une émission télévisée sur la chaîne néerlandaise avec Willem Duys. Nous étions au début des années 1970 et, ce soir-là, un certain Uri Geller était l'invité de l'émission. L'Israélien effectuait des choses que même moi – prestidigitateur amateur débutant – j'avais du mal à croire.

Geller était dans un studio à Hilversum, tandis que je me trouvais chez moi, avec dans les mains la montre-bracelet cassée de mon père. Il me demanda, à moi spectateur, de bien vérifier si la montre était bel et bien défectueuse. Je tentai de la remonter mais en vain. Ensuite, malgré la distance et l'écran de télévision qui nous séparaient, Geller parvint à faire refonctionner ma montre ! Le lendemain, les aiguilles s'arrêtèrent à nouveau, mais cela m'importait peu. Ce Geller était vraiment un personnage hors du commun !

Quelques années plus tard, j'évoluais dans des cercles d'illusionnistes où étaient échangées toutes sortes d'informations relatives à notre « secteur ». C'est là que j'appris que Geller avait été démasqué par un certain James Randi, que l'on appelait aussi Randi le stupéfiant (*The Amazing Randi*). Dans son livre *The Magic of Uri Geller* (publié plus tard sous le titre *The Truth about Uri Geller*)¹, le célèbre illusionniste canadien avait décrit avec précision comment Geller était capable de réparer des montres et plier des cuillères. Il y avait une explication logique à tout et il n'était nullement question de forces surnaturelles ! J'y reviendrai plus en détail dans ce livre.

La vérité concernant Geller me choqua quelque peu mais me permit de me convaincre de la non-existence de vraies forces paranormales – du moins telles que je les connaissais. Durant les années qui suivirent, je me concentrai sur l'illusionnisme et en fis même mon métier. Mais je ne me sentis jamais appelé à imiter les voyants et encore moins à les ennuyer.

1 J. Randi, *The Truth about Uri Geller*, Prometheus Books, Amherst (New York), 1982, 241 pages.





Le combat de Randi et le SKEPP

James Randi est en quelque sorte devenu la figure de proue internationale de la campagne contre les charlatans du paranormal. En 1976, il a été à l'origine de la création du Committee for the Scientific Investigation of Claims of the Paranormal (Comité pour l'investigation scientifiques d'allégations au paranormal), plus tard baptisé Committee for Skeptical Inquiry (Comité pour l'investigation sceptique). Mais il est surtout connu pour son « Million Dollar Paranormal Challenge », un prix d'un million de dollars attribué à « n'importe quel participant qui pourra démontrer la réalité d'événements paranormaux ».

En 2010, cette somme n'avait toujours pas été versée. En effet, peu de paranormaux autoproclamés ont osé relever le défi. Plus près de chez nous, en Belgique, le « Studiekring voor de Kritische Evaluatie van Pseudowetenschap en het Paranormale » (SKEPP) a vu le jour en 1990. Ce cercle d'études pour l'évaluation critique de la pseudo-science et du paranormal est né de l'exaspération quant à la manière dont certains charlatans font avaler des sornettes à la population et influencent même des vies (par exemple en médecine). Le SKEPP a estimé nécessaire de mettre fin à ces pratiques douteuses ou du moins de les dénoncer. À l'instar du « Million Dollar Challenge », l'association délivre un prix Sisyphus, s'élevant à 1 million d'euros. Mais à ce jour, cette somme n'a pas non plus été attribuée.

Le revirement

Je me suis attardé sur Randi et le SKEPP parce qu'ils apparaissent à maintes reprises dans cet ouvrage. Leur combat est en effet aussi un peu devenu le mien.

Il y a environ neuf ans, j'ai commencé à me plonger dans le mentalisme. Il s'agit d'une branche de l'illusionnisme où l'on crée l'illusion d'un sixième sens grâce à l'utilisation optimale des cinq sens que l'on possède réellement. (Retenez bien cette définition car elle est essentielle pour la compréhension de l'approche de ce livre !) J'ai beaucoup lu sur le mentalisme et étudié bon nombre de techniques. C'est ainsi que j'ai découvert à quel point des gens aux quatre coins du monde se font mener en bateau par de prétendus médiums dotés d'un sixième sens.

S'il existe des personnes qui savent à quel point l'homme peut se montrer rusé, ce sont bien les illusionnistes et les mentalistes.

Le (heureux) hasard veut que l'intérêt pour la parapsychologie et la pseudoscience a ensuite connu un réveil, grâce entre autres à des séries télévisées. Il serait donc faux de prétendre que j'ai surfé sur cette vague. Si j'avais été un vrai voyant, j'aurais été capable de prédire cet engouement. Mais je ne possède hélas (?) pas de dons paranormaux.

C'est aussi ce que je souligne très clairement dans ma représentation théâtrale mentaliste *Tout le monde paranormal*. L'accueil positif qui lui est réservé est d'ailleurs dû à mon honnêteté quant à ma tricherie. Mon public sait très bien que je n'utilise pas de sixième sens mais ne parvient pas pour autant à expliquer comment je fais ce que je fais.

Appelez cela de l'autoglorification si vous voulez mais, personnellement, je trouve cette performance meilleure que celle de mes collègues médiums. Alors que je défie presque mon public de comprendre ce qui se passe (la plupart du temps en vain), leurs spectateurs ou clients croient généralement dur comme fer que le médium qu'ils consultent possède un sixième



sens. Le public ne se pose donc pas de questions critiques quant au pourquoi et au comment et avale avec stupéfaction tout ce qui lui est proposé. C'est ainsi que les médiums arrivent à faire gober aux gens n'importe quoi. Mais c'est compter sans les sceptiques...

Selon le président du SKEPP, Willem Betz, à qui la parole sera encore donnée ultérieurement dans ce livre, un rôle important est réservé aux illusionnistes et aux mentalistes au sein du mouvement sceptique : « Il est facile de duper un scientifique car il n'a pas l'habitude de se faire abuser. Il travaille en effet surtout avec des molécules ou des lapins, et les lapins ne sont pas aussi rusés que les humains... D'où l'importance des illusionnistes et des mentalistes! »

Ce raisonnement tient la route. S'il existe bien des personnes capables de réaliser à quel point l'être humain peut se montrer rusé, ce sont les illusionnistes et les mentalistes. Ce n'est donc pas par hasard que James Randi a été capable de démasquer autant de voyants et autres médiums autoproclamés! En m'inspirant¹ de lui, je tente moi aussi d'apporter ma petite pierre à l'édifice.

C'est ainsi que toutes les semaines, lors du talk-show de la VRT *De Laatste Show*, j'ai pu expliquer comment les voyants, les télékinésistes, les télépathes, les radiesthésistes et les médiums sont capables de duper leur public. J'ai également eu l'occasion de démontrer qu'en tant que mentaliste, j'étais capable d'en faire autant, mais souvent de manière encore plus habile (même si c'est moi-même qui le prétends).

Dans l'émission *De Laatste Show*, je ne disposais hélas que de dix minutes par semaine. Or, il y avait tant à dire sur le sujet. C'est pourquoi ce livre a vu le jour. On peut le considérer comme le prolongement de ma représentation théâtrale *Tout le monde paranormal*.

1 J. Randi, *Flim-Flam! Psychics, ESP, Unicorns, and other Delusions*, Prometheus Books, Amherst (New York), 1982, 342 pages.